

# SHALSHELET MAG N°2

CHEVAT 5785  
FÉVRIER 2025

## SCIENCES



La régénération du corps et de l'esprit Partie 1 page 2

## TOU BICHVAT



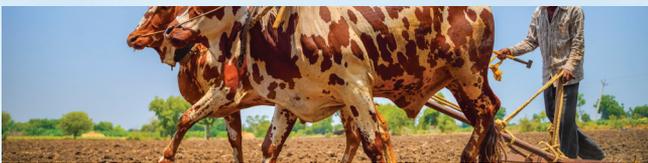
Quelle Bénédiction sur la banane ? page 5

## LITIGE FINANCIER



Clause de décision du tribunal civil page 8

## MITVA



“ Ne laboure pas avec un taureau et un âne “ page 10

## ÉDUCATION



Quelle est la différence entre l'amour et l'indulgence ? page 14

## HISTOIRE



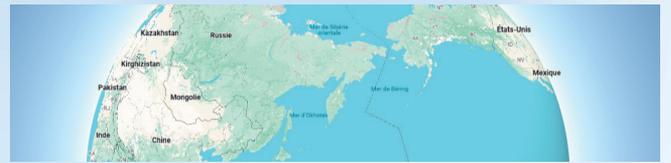
Mystères et secrets autour du Kévèr David... page 3

## MIKVÉ



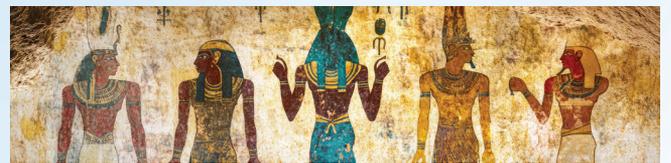
LE « EISEN BETONEN » : ou l'utilisation de fer dans la construction d'un Mikvé page 6

## CALENDRIER HÉBRAÏQUE



LIGNE DE CHANGEMENT DE DATE (suite) page 9

## SCIENCES



Chovavim, Egypte et idolâtrie page 12

## MÉDECINE



Les fondations du miracle du corps humain. page 15

Ce magazine est offert :

Leilouy Nichmat  
Rabbi Inoun  
bar Atitka Mazouz

Leilouy Nichmat  
Rav Raphael Yaacov  
Israël bar Yakot

Leilouy Nichmat  
Jacques Itshak  
Berrebi Ben Esther

# La régénération du corps et de l'esprit Partie 1

SCIENCES

Prof. Gilbert Daniel Nessim



# OPTIMISER

Me croirez-vous si je vous dis qu'il y a une activité qui est très agréable, qui est gratuite, et que si vous la pratiquez mieux, vous serez beaucoup plus performant, en bonne santé, et heureux dans la vie? Et si j'ajoute que cette activité est si répandue que nous passons près d'un tiers de notre vie à la pratiquer? Cela signifie que si vous vivez jusqu'à 90 ans, vous aurez passé 30 ans à faire cette activité!

Si vous ne l'avez pas encore deviné, je parle du sommeil! Certains peuvent réagir et se demander ce qu'il y a de si important ou d'utile dans le sommeil. Par exemple, le fameux inventeur Américain Thomas Edison considérait le sommeil comme « une perte criminelle de temps! »

Nos sages disent que le sommeil représente 1/60ème de la mort. Puisque nous savons qu'il y a un monde après la mort, le *Olam HaBa*, alors nous devons comprendre que quelque chose d'important se passe quand nous dormons! Sur le plan physique, de nombreuses activités se produisent dans notre cerveau et dans notre corps pendant le sommeil qui nous permettront d'être efficaces pendant nos heures d'éveil.

Si nous passons autant de temps à dormir, il est sûrement utile de réfléchir sur ces questions :

- *Que se passe-t-il lorsqu'on dort?*
- *Combien d'heures avons-nous besoin de dormir chaque jour?*
- *Quelles sont les conséquences du manque de sommeil?*
- *Qu'est-ce que la science nous enseigne sur le sommeil?*
- *Y a-t-il de meilleures façons de dormir?*
- *Pourquoi rêvons-nous?*
- *Que dit la Torah sur le fait de dormir et de rêver?*

# GÈNES H

# PRÉJUDICES

Tout d'abord, qu'est-ce que le sommeil? Beaucoup pensent que nous savons tout scientifiquement sur ce sujet. En fait, il y a beaucoup de mystères encore non résolus dans le sommeil.

Le NIH, Institut national des troubles neurologiques et des accidents vasculaires cérébraux aux États-Unis déclare :

*Tout le monde a besoin de sommeil, mais son but biologique reste un mystère. Le sommeil affecte presque tous les types de tissus et de systèmes dans le corps – du cerveau, du cœur et des poumons, au métabolisme, à la fonction immunitaire, à l'humeur, et à la résistance aux maladies. La recherche montre qu'un manque chronique de sommeil, ou un sommeil de mauvaise qualité, augmente le risque de troubles tels que l'hypertension artérielle, les maladies cardiovasculaires, le diabète, la dépression et l'obésité.*

Le sommeil est un processus très complexe où différentes hormones et produits chimiques sont produits et consommés pendant les différentes étapes du sommeil. Il a été prouvé que de nombreux gènes liés à la restauration et aux voies métaboliques ne sont activés que pendant le sommeil! En plus, la régénération du cerveau et la consolidation de la mémoire s'améliorent considérablement avec un bon sommeil! Et notre capacité à trouver des solutions originales à des problèmes complexes est également accrue!

Et si les avantages du sommeil ne vous motivent pas encore à optimiser la quantité et la qualité de votre sommeil, écoutez ceci : chaque année, 100.000 accidents de voiture aux États-Unis sont attribués aux conducteurs qui s'endorment au volant! Et les tragédies du crash de la navette spatiale Challenger en 1986 et de l'explosion de la centrale nucléaire



# GÈNES

de Tchernobyl ont été commises par des erreurs stupides faites par des personnes fatiguées à cause d'un manque de sommeil dû à leur travail intense !

Enfin, si cela ne vous a toujours pas convaincu, les scientifiques ont trouvé une corrélation entre le manque de sommeil et l'hormone qui nous donne faim, conduisant les personnes qui dorment moins à être en surpoids ou obèses ! Ou pire, on a corrélié le manque de sommeil à l'Alzheimer (*Hachem Yera'hem*) ! Je pense que c'est suffisant pour l'instant pour apprécier l'importance du sommeil.

Quand faut-il dormir ? Quand nous sommes fatigués, tout comme nous mangeons lorsque nous avons faim. Naturellement, la nuit est le moment désigné pour dormir. Avant la lumière électrique, la nuit était une période où il faisait sombre et où nous ne pouvions pas voir, ce qui rendait naturel de

vouloir s'endormir après une longue journée. Dans le *Talmud Erouvin 65a*, Rabbi Yehouda dit que « *la nuit n'a été créée que pour dormir* ».

Malheureusement, avec l'avènement de la lumière électrique, nos instincts naturels de se sentir fatigués et de vouloir s'endormir pendant la nuit ont souvent été gâchés, ce qui nous conduit beaucoup à développer des cycles de sommeil très irréguliers qui sont très préjudiciables à notre santé. En ce qui concerne le sommeil pendant la journée, dans le *Talmud Souka 26b*, Rav dit : « *pendant la journée, le sommeil d'une personne ne devrait pas durer plus longtemps que le sommeil d'un cheval. Combien de temps cela dure-t-il ? Soixante respirations.* »

Donc, bonne nuit et bon sommeil régénérateur !

A suivre...



## Mystères et secrets autour du Kévèr David...

**HISTOIRE**

*Ilan Azagoury Guide à Jérusalem*

À l'extérieur de la vieille ville de Yérouchalaïm, en franchissant la porte de Tsione, se dresse un site chargé d'histoire et de mystères : le Kévèr du roi David. Si l'on remonte le fil du temps, ce lieu emblématique réserve bien des surprises, notamment depuis les événements survenus il y a 76 ans.

**1948 : UNE DÉCOUVERTE EXPLOSIVE**

En 1948, alors que l'État d'Israël vient d'être proclamé, Yérouchalaïm est le théâtre de tensions intenses. La vieille ville tombe sous contrôle jordanien, contraignant les Juifs à fuir par la porte de Tsione pour se réfugier sur le mont Tsione actuel, où se trouve le Kévèr du roi David. Les Jordaniens, anticipant ce mouvement, avaient dissimulé des explosifs

# MYSTÈRE

# HISTOIRE



derrière le tombeau. L'explosion qui s'ensuit endommagea sévèrement le site.

Pour restaurer le tombeau, l'architecte et archéologue israélien Yaacov Pinkerfeld est appelé à la rescousse. En examinant les lieux, il fait une découverte stupéfiante : plusieurs mètres sous terre, un tunnel mystérieux et divers objets intrigants. Pressé par le temps et les circonstances, il note ses trouvailles sur un bout de papier, dans une écriture presque illisible.

Cependant, en raison des tensions politiques et de la division de Yérouchalaïm entre zones jordanienne et israélienne, Pinkerfeld choisit de garder le silence pour éviter tout incident diplomatique. En 1956, alors que le site est reconstruit et sécurisé, ses collègues l'encouragent à révéler sa découverte. Il cède finalement et organise une conférence privée à Ramat Ra'hel, un kiboutz au centre de Yérouchalaïm pour partager son secret. Tragiquement, ce jour-là, il est abattu par un tireur d'élite jordanien, emportant avec lui le mystère de sa découverte.

### 1977 : UN JARDIN, UNE BÂTISSE ET UN TUNNEL SCELLÉ

Près de trois décennies plus tard, en 1977, l'archéologue Gabriel Barkay, intrigué par les récits entourant le Kévèr, obtient une autorisation exceptionnelle pour explorer une petite bâtisse abandonnée située derrière le site. À l'intérieur, il découvre un Mikvé datant de l'époque du Second Temple. Non loin de là, les ruines d'un ancien bâtiment de l'époque des Croisades semblent dissimuler l'entrée d'un tunnel jamais exploré.

Malheureusement, ce tunnel est scellé et recouvert par un terrain de basket appartenant

à l'Église orthodoxe grecque. Bien que le terrain soit aujourd'hui abandonné, il empêche toute fouille archéologique, laissant le mystère intact.

### LE KÉVÈR DAVID EST-IL AUTHENTIQUE ?

Au-delà de ces découvertes, une question persiste : le Kévèr actuel est-il réellement celui du roi David ? Selon le Tanakh, dans le livre de Mélakhim, David aurait été enterré dans la cité de David: Ir David, située à près d'un kilomètre du Kévèr actuel. En 1914, l'archéologue français Raymond Weill découvre à Ir David une dizaine de Mé'arot kvoura: grottes funéraires, datant de l'époque du roi et du Premier Temple.

Cependant, des récits historiques offrent une autre perspective. Au XIIe siècle, l'historien juif Binyamine de Tudèle décrit des Juifs venant prier sur ce site, une pratique qui remonterait à des siècles auparavant. Au premier siècle, les apôtres y rendaient déjà hommage. Les musulmans, au VIIIe siècle, le nomment « Kbar el-Nèbi Daoud » (la tombe du prophète David).

Ainsi, malgré l'absence de preuves archéologiques définitives, le Kévèr de David Hamélèkh demeure un lieu de recueillement universellement respecté, où croyants de toutes confessions viennent prier et méditer.

### CONCLUSION : ENTRE MYSTÈRE ET DÉVOTION

Alors, vérité historique ou légende sacrée ? Comme le disent les guides : « Même avec des preuves tangibles, on ne démonte pas une belle histoire antique ». Quoi qu'il en soit, le Kévèr David Hamélèkh reste l'un des lieux les plus anciens et les plus fréquentés au monde. Une invitation à plonger dans le livre des Téhilim, ce trésor de Tefilot trois fois millénaire...



# Quelle Bénédiction sur la banane ?

**TOU BICHVAT**

*Rav 'Haim Bellity*

On raconte qu'un jour, la Rabanit Shteinman arriva chez elle après avoir fait son marché et demanda à son mari de prélever le Maasser sur les bananes achetées. Le Rav coupa un petit morceau de banane pour le prélèvement, puis demanda à un petit enfant se trouvant là, de manger le reste du fruit, mais l'enfant refusa. Le Rav dut lui expliquer que cela fera sûrement de la peine à la Rabanit de trouver le reste de la banane noirci et abîmé. Mais l'enfant rétorqua qu'il n'avait pas envie de banane à ce moment-là et s'en alla. Le Rav prit alors le morceau du fruit, fit la Brakha et le mangea. Il raconta plus tard que c'était la première fois de sa vie qu'il goûtait une banane. Pourquoi s'en était-il abstenu ?

Le bananier, contrairement aux idées reçues, n'est pas un arbre mais une plante herbacée. Il est d'usage de dire un peu abusivement que c'est « la plus grande herbe du monde ».

Le «tronc» du bananier est un stipe. Il est composé de feuilles qui s'emboîtent étroitement les unes dans les autres en spirale, comme chez les palmiers.

Le bananier est une plante étrange qui se succède à elle-même. Lorsqu'on récolte son régime, le pied-mère meurt (le pseudo tronc). Mais avant la récolte, il émet des ramifications latérales qui vont lui succéder. De sa tige souterraine (appelée aussi bulbe, souche ou rhizome) vont pousser des rejets (ou rejetons) qui assureront, par voie végétative, la pérennité du bananier. Chaque rejet peut donner un plant de bananier, qui peut succéder au pied-mère sur la même souche ou être détaché, pour être planté et cultivé ailleurs.

La Guémara Brakhot (40a) demande : quand est-ce que l'on fait la Brakha « Boré Péri Haèts » ? Elle répond que si lorsque l'on prend



le fruit, il reste « le Gavza » d'où ressortiront d'autres fruits, on fera Haèts. Mais s'il ne reste plus de Gavza, on fera alors Haadama. Rachi explique que Gavza fait référence aux branches, que si celles-ci disparaissent pendant l'hiver, même si au printemps de nouvelles branches se forment grâce aux racines, on fera Haadama sur les fruits de cette plante. Puisque les branches avaient disparu, il ne s'appelle pas un arbre. Tout se joue donc sur les branches et ainsi tranchent aussi les Guéonim. Le Tosfot quant à lui explique que Gavza fait référence aux racines. Si celles-ci survivent à la cueillette des fruits, on fera alors Haèts, cela même si l'arbre et ses branches meurent pendant l'hiver. Tout se joue donc au niveau des racines et ainsi écrit le Roch.

Le Choul'han Aroukh (203,3) tranche que l'on fera Haadama comme Rachi et les Guéonim. Il rajoute aussi l'argument que dans le doute



#FRUITS

#BANANE

#BRAKHA

sur un fruit, il est préférable de faire Haadama car cela acquitte aussi les fruits des arbres, puisqu'ils proviennent aussi de la terre.

**Si par erreur on a fait Haèts sur une banane**, le Michna Beroura (206,2) nous enseigne que l'on ne sera pas acquitté, il faudra refaire la Brakha. Ainsi tranche Rav Ben Tsion Aba Chaoul. Cependant, Rav Ovadia Yossef écrit qu'il ne refera pas de bénédiction car il y a beaucoup de Richonim qui pensent que sa Brakha est Haèts (et que d'ailleurs le Choul'han Aroukh n'a tranché de faire Haadama que puisque cette Brakha acquitte aussi les fruits de l'arbre).

Par contre, **dans le cas où l'on aurait devant nous un fruit Haèts et une banane**, il serait

juste de faire d'abord la Brakha Haadama sur la banane puis ensuite Haèts sur l'autre fruit afin de ne pas risquer de l'acquitter. Mais le Rav Eliyachiv pense que même dans ce cas, il n'y a pas lieu de craindre cela puisqu'on a tranché que sa Brakha est Haadama.

Toutes ces Halakhot seront aussi sur l'ananas et les fraises des bois qui possèdent les mêmes critères.

Le Rav Shteinman s'en était donc abstenu puisqu'il existe une Makhloket sur sa bénédiction. Cependant, la plus grande des leçons que l'on peut apprendre de cette histoire est que le Grand de la génération a mis de côté ces 'Houmrot lorsqu'il s'agit de ne pas faire de peine à son épouse. Prenons-en de la graine.

## LE « EISEN BETONEN » : ou l'utilisation de fer dans la construction d'un Mikvé

### MIKVÉ

*Rav Moché Simah*



Le fer n'a jamais été un matériau très apprécié dans le service divin et l'accomplissement des mitsvot.

Le roi David s'est vu refusé de construire lui-même le Beit Hamikdash, malgré son désir ardent d'être le bâtisseur d'une demeure pour son Créateur; Le texte (Divré Hayamim 1, Perek 22,8) nous en donne la raison : Tu as versé trop de sang (par le glaive) et de grandes

guerres tu as entreprises, tu ne construiras pas de maison en Mon nom...

Le Beit Hamikdash, lui-même ne pouvait pas être construit à partir de pierres taillées à l'aide de lames en fer. (Devarim 27,5 Tu construiras un Autel de pierres, tu ne brandiras pas sur elles de fer). Le Roi Salomon a eu recours au Shamir, cet animal si particulier, qui fend à son passage les roches les plus dures.

Le fer, qui rappelle la guerre et qui « raccourcit la vie d'un homme » ne peut pas être le vecteur de Hachraat Hachekhina (résidence divine). Même si le fer est l'élément chimique de numéro atomique 26 : valeur numérique du Nom d'Hashem, il est paradoxalement associé à la « Touma » : l'impureté.

La Torah définit le fer comme le plus grand conducteur de Touma. N'importe quel objet qui est en contact avec une source de Touma, devient lui-même « Tame », impur, mais à un niveau moins élevé. En revanche, si l'objet est en fer, il contracte le même statut, le même niveau d'impureté que la source qui l'a rendu impur. (« Av hatouma Ossé Av » et non pas « Rishon hatouma »).

Puisque le fer est un tel réceptacle de Touma, il est proscrit dans l'accomplissement de certaines Mitsvot, même si le motif peut être différent.

- Pour la construction du « Skhakh » toit de la Souka, le fer est interdit et rend la Souka, Psoula.
- il est défendu à un « Sofer » scribe d'utiliser une plume en fer.
- A l'origine, (jusqu'à l'époque du Roi David) la Mila n'était pas réalisée avec une lame en fer.

Qu'en est-il de l'utilisation du fer dans la construction d'un Mikvé? Est-ce que son statut de Mekabel Touma, le disqualifie pour consolider l'édifice d'un mikvé?

Rappelons d'abord qu'un Mikvé, comme toute chose « Me'houbar leKarka » attaché au sol n'est pas Mekabel Touma – réceptacle d'impureté. La question est donc de savoir si le caractère, Mekabel Touma des tiges de fer sera annulé si elles ont été fabriquées dans le but d'être introduites dans une construction reliée à la terre et que réellement elles sont bel et bien introduites dans le sol.

C'est en 1933, à Londres que fut construit le premier Mikvé fabriqué à partir de « Eisen Betonen » : Béton armé de barres d'acier.

Le Rav Yts'hak Weiss Za'l s'est levé contre cette pratique ainsi que d'autres rabbanim (Sheelot ouTshouvot Min'hat Its'ak 2, Siman 23). Il explique tout d'abord que le problème de Mekabel Touma peut être résolu par le fait que la ferraille est reliée à la terre comme cité plus haut. Il n'est pas non plus question de Maamid, c'est-à-dire que le fer pourrait paraître, être le support essentiel sur lequel repose tout l'édifice et ainsi lui donner son

statut de Mekabel Touma. Cependant, étant donné que le béton pourrait tenir même sans les tiges de fer; elles ne sont là que pour assurer le maintien de la construction plus longtemps. En revanche, Le Rav Weiss avance qu'un autre problème pourrait surgir. En effet, étant donné la solidité des parois et de son plancher et leur cohésion rendu possible grâce à l'introduction de fer lors du coulage du béton, il serait à présent possible de déplacer le tout sans risquer l'effritement de l'édifice. Même si cela reste très hypothétique et quasi impossible, il n'en reste pas moins que ce Mikvé pourrait s'apparenter à un immense « Keli » récipient capable de contenir des liquides. Si on a veillé, depuis le départ de la collecte des eaux de pluie, à ce qu'elles ne soient jamais transvasées dans un « Kéli », au risque de devenir des « Maym Sheouvim » eaux puisées (qui est le principal Psoul du Mikvé); le comble serait qu'en fin de parcours, ces eaux-là tombent finalement dans un « Kéli » - sans compter l'interdit de se tremper dans un Keli.

En revanche, d'autres Rabbanim ont considéré les choses autrement (Sh' Shevet Halevy 5, siman 128), Rav Haïm Oyzer, Rav Méïr Shapira, Rav Moshé Feinstein (Ygrot Moshé Yoré Deha 1, siman 118) et prétendent que même s'il serait possible de déloger un Mikvé et de le replacer ailleurs, puisque dans la réalité une chose semblable n'est ni habituelle ni envisageable mais plutôt impossible, il en résulte que le mikvé ne peut pas être considéré comme un Keli, mais fait bien partie du sol. Et c'est l'opinion qui est généralement retenue.

Aujourd'hui la quasi totalité des Mikvaot construits dans le monde sont en béton armé de tiges d'acier. Le Hazon ich aurait même demandé à ce qu'ils soient faits uniquement de la sorte, afin d'éviter l'apparition de fissures qui les rendraient Psoulim.



# Clause de décision du tribunal civil

# CONFLIT

## LITIGE FINANCIER

### Rav Réouven Cohen Av Beth Dine «Michpat Chalom»

Laurent est sur le point de signer un contrat de location pour un local commercial au centre-ville de Jérusalem. Le propriétaire, qui n'est pas pratiquant, lui impose de signer un contrat stipulant qu'en cas de désaccord, seul un tribunal civil pourra statuer. Laurent a toujours veillé, même en France, à ne jamais être en procès avec un juif devant un tribunal civil. Il ne veut pas signer ce contrat mais le propriétaire n'est pas prêt à retirer cette clause. Laurent voudrait savoir ce que recommande la halakha dans ce cas.

**Réponse :** Laurent devra proposer au propriétaire de retirer la clause qui stipule que tout différend sera réglé au tribunal civil. S'il refuse, Laurent pourra signer ce contrat.

**Développement :** Il est interdit à deux juifs en conflit d'avoir recours à la juridiction civile. Cet interdit est d'ordre toranique (Tachbèts 2,290, Rachba 6,254), même quand les juges du tribunal civil donnent un verdict identique à celui de la Torah. De plus, il y a un interdit général de *'hiloul Hachèm*, de profanation du nom divin, quand on choisit la législation civile plutôt que celle de la Torah qui est d'ordre divine (Rachi sur Michpatim). Le Choul'han Aroukh ('Hochèn Michpat 26, 1) écrit que celui qui a recours à la juridiction civile est considéré « comme un mécréant, et c'est comme s'il avait blasphémé et porté atteinte à la Torah de Moïse ». Cette halakha est valable même pour les tribunaux civils d'Israël où le

juge est juif. C'est encore plus répréhensible, d'ailleurs, car le juge, qui est lui-même juif, règle les litiges de ses coreligionnaires en ignorant les principes de la Torah ('Hazon Ich Sanhédrine 15, Yé'havé Daat 4, 5).

Cet interdit s'applique uniquement si la partie adverse est d'accord de se présenter au beth dine. Dans le cas contraire, le plaignant pourra avoir recours aux instances civiles (uniquement avec la permission du beth dine) pour revendiquer ses droits ou pour se défendre s'il y est convoqué. Dans le cas de Laurent, même sans cette clause stipulant de régler leur différend au tribunal civil, le propriétaire du local aurait refusé de se présenter au beth dine. Cette clause ne change donc pas grand chose, si ce n'est que les dayanim qui régleront ce litige (si toutefois il leur est soumis) devront juger, d'après certains décisionnaires, selon les lois en vigueur dans le pays (Sma' 26 et Nétivot, contre l'avis du Taz). En signant cette clause, Laurent ne transgresse pas d'interdit. Cette signature étant obtenue contre son gré, il ne valorise pas la loi civile au détriment de la Torah; ce n'est donc pas non plus un *'hiloul Hachèm*. C'est pour cette raison qu'il est permis par la halakha, en Israël, de signer un contrat d'assurance ou d'ouvrir un compte en banque et un compte d'eau ou d'électricité, alors que cette clause y figure systématiquement.



# LOCATION

# CONTRAT

# CONFLIT



MICHPAT CHALOM  
BETH DIN

RÉGLEMENT DE LITIGE, RÉDACTION  
DE TESTAMENT ET HÉTÉR ISKA:

06 66 90 51 78

[www.michpat-chalom.org](http://www.michpat-chalom.org)

# LIGNE DE CHANGEMENT DE DATE (suite)

## CALENDRIER HÉBRAÏQUE

*Yosseph Stioui*

### LIGNE DE CHANGEMENT DE DATE (suite)

Nous avons vu dans le magazine précédent qu'il existe une ligne imaginaire située dans l'océan Pacifique, appelée « ligne de changement de date », qui trace la frontière entre l'est et l'ouest du monde. Accessoirement, quel Chabbat observer lorsque les gouvernants modifient les jours de la semaine. Nous avons relevé quelques opinions de 'Hazon Ich. En voici d'autres très succinctement.

#### SELON RAV BINYAMIN WILNER

Le jour de la semaine en vigueur en un lieu est basé sur celui où les premiers hommes y débarquèrent. Mais comment peut-on fixer Chabbat en fonction des pérégrinations de l'homme? Dans ce cas, qu'en est-il d'une île découverte dans le Pacifique, proche de l'Amérique, en y arrivant de l'est, ou d'une autre île proche du Japon en y arrivant cette fois de l'ouest?

#### SELON RAV MENAHEM KASHER

Pour le Rav Kasher, en toute région du globe, les Juifs qui y habitent ne peuvent modifier leurs dates depuis longtemps établies. Il n'y a pas de date dans l'océan Pacifique autre que celle que le voyageur avait avant son départ. Arrivé en zone habitée, il adoptera la date des habitants qui s'y trouvent.

#### SELON LE 'HAZON ICH

La ligne de changement de date passe à 90° de Jérusalem (à l'instar du Kouzari). Cependant, elle ne peut diviser un pays en deux. Si une partie d'un territoire se situe à moins de 90° à l'est de Jérusalem, l'ensemble de ce territoire fera partie de l'est. C'est le cas de la Chine, de l'Australie, etc. Le Pacifique bordant la Chine délimite le Ychouv qui s'étend au-delà de 90° tant qu'il y a continuité territoriale. La ligne du changement de date épouse les formes du



littoral du continent asiatique.

La situation du Japon est problématique. Situé à 105° de Jérusalem (au-delà de la limite de 90°) et n'étant qu'une île, ce pays appartiendrait à l'ouest et non pas à l'est comme le définit la convention internationale. Le Chabbat devrait y être célébré le dimanche actuel.

Tout le monde connaît l'histoire des pérégrinations des étudiants de yéchivot qui, pendant la guerre (1941), s'installèrent au Japon. Invité à se prononcer sur ce sujet, le 'Hazon Ich fit savoir que ces personnes devaient observer Yom Kippour non pas le mercredi, comme Erets-Israël, mais le jeudi. Certains jeûnèrent deux jours consécutifs.

#### SYNTHÈSE

Il semble que la ligne définie par Salonimsky (voir le magazine précédent) soit la plus proche de la découpe des pays. Néanmoins, on retrouve la problématique de la continuité territoriale du Ychouv sur le continent américain. Il faudrait donc y apporter une correction afin qu'elle ne divise pas l'Alaska en deux.

Comme le préconise le Rav Menahem Kasher, il serait préférable de se conformer à la ligne de changement de date fixée par les scientifiques et admise par toutes les nations du monde. Cette ligne se situe entre celle du Kouzari et celle de Salonimsky. À 180° de Greenwich (ou 144°46'35" de Jérusalem), cette ligne passe à l'est, sur l'océan Pacifique et ne partage aucun territoire.

La ligne définie par le 'Hazon Ich est celle qui fait autorité aujourd'hui. Elle ne divise aucun territoire, pas même l'Alaska qui appartient à l'ouest et elle respecte la théorie des 18 heures définie par le Kouzari. Néanmoins, elle

# LONGITUDE

# DIRECTION

# FUSEAU HORAIRE

# MÉRIDIDIEN

peut paraître complexe à mettre en œuvre en assimilant le Japon à l'ouest étant donné la petite distance qui le sépare de la Corée du Sud (150km) comparée à celle de l'océan Pacifique.

**COMMENT AGIR?** (Voir Otsar Dinim Ouminhaguim, Rav David Yéhouda Eisenstein)

Les communautés juives installées en Alaska ou aux Philippines avant que n'interviennent les changements doivent continuer à observer le jour de Chabbat fixé en ce temps-là (correspondant au vendredi actuel pour l'Alaska et au dimanche pour les Philippines). Si d'autres Juifs se joignaient à elles aujourd'hui, ils seraient tenus de respecter le Chabbat de ces communautés. En fait, les changements décidés par les nations n'affectent pas le Chabbat des communautés anciennement établies. Cependant, si une nouvelle communauté est créée après le changement, les Juifs nouvellement arrivés devront observer le Chabbat, le samedi actuel.

Si une personne franchit la ligne de changement de date un vendredi soir en venant de l'ouest, elle se trouvera à l'est alors que Chabbat se termine. Elle aura perdu la journée de Chabbat et aura une semaine de 12 jours de travail. Mais si elle franchit la ligne de changement de date à la sortie de Chabbat, en venant de l'est, il devra garder aussitôt un second Chabbat.

Enfin, il faut s'abstenir de prendre l'avion un vendredi des États-Unis vers la Russie ou un dimanche de la Russie vers les États-Unis. Dans ces deux cas, on atteindra sa destination pendant Chabbat.

### CONCLUSION

L'opinion qui fait autorité aujourd'hui et qui fut pratiquée au niveau d'une communauté est celle du 'Hazon Ich. Néanmoins, l'avis du Rav Menahem Kasher, semblable à la définition internationale, est aussi appliqué. Toutefois, cette question reste ouverte.

## “ Ne laboure pas avec un taureau et un âne ”

### MITVA

#### Rav Moché Brand

« lo ta'haroch béchor ouva'hamor ya'hdav »

**Shalshet Magazine** : Nous allons étudier aujourd'hui Beezrat Hachem l'interdit de la Torah de « lo ta'haroch béchor ouva'hamor ya'hdav » (Dévarim 22,10).

**SM** : Si vous pouvez commencer par nous expliquer l'interdit.

**Moché Brand** : La Torah nous enseigne : « Ne laboure pas avec un taureau et un âne ensemble ». Bien que la Torah précise le taureau et l'âne, c'est également valable avec d'autres animaux, tout comme l'interdit concerne également d'autres travaux et pas seulement le labour.

**SM** : Il est donc interdit d'utiliser deux bêtes différentes pour travailler ensemble, serait-ce interdit d'utiliser un mâle et sa femelle, un bœuf et une vache par exemple ?



**MB** : Non, on parle de deux espèces différentes. Un mâle et sa femelle étant de la même 'famille', ne sont pas concernés par cet interdit.

**SM** : Peut-on trouver des raisons données par les sages à cet interdit ?

**MB** : Selon certains de nos maîtres, l'explication "simple" est que les forces de l'âne ne sont pas celles du taureau, or, si on attelle l'âne avec le taureau, il souffrira de l'intensité du labour du taureau<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Even Ezra.



#INTERDIT

#SOUFFRIR

Selon d'autres commentateurs, la raison "apparente" est le fait que le taureau rumine et pas l'âne, donc lorsque l'âne verra le taureau ruminer, alors que lui ne mange pas, il sera attristé.<sup>2</sup>

Certains disent que le taureau est le roi des animaux domestiques, et son image se trouve dans le char céleste, tandis que l'âne est un animal vulgaire, donc ce n'est pas adapté qu'ils soient ensemble<sup>3</sup>.

**SM** : Quelle est l'intensité du travail qui serait interdit? Serait-il par exemple permis de tirer avec une même corde, un âne et un chameau?

**MB**: C'est une bonne question. En soi, cela semble évident que l'interdit ne s'applique pas sur le fait de tirer deux animaux de deux espèces avec la même corde, mais uniquement si un travail est effectué (Taz qui s'étonne sur le Bah), mais malgré tout, cela peut poser problème, car les animaux pourraient ensemble tirer la corde, et par rapport à cela, cela pourrait être considéré comme un travail.<sup>4</sup>

J'ai présenté l'avis principal dans les Rishonim mais il y a un avis différent, voir note.<sup>5</sup>

**SM** : Est-ce interdit de les attacher ensemble, puis, sans les toucher ni les tirer, un homme siffle et ils viennent d'eux-mêmes?

**MB** : Cela est également interdit. C'est considéré comme étant l'action de l'homme.<sup>6</sup>

**SM** : Serait-ce permis de faire tirer une calèche par un homme et un âne (par exemple)?

**MB** : Très bonne question ! Nos maîtres nous enseignent que l'homme n'est pas rabaissé au rang de l'animal, et cela est permis<sup>7</sup>. On apprend cela du verset qui dit que l'homme ne peut pas faire labourer le taureau et l'âne ensemble, on déduit que lui-même peut labourer avec l'un de ces animaux.

**SM** : L'interdit est-il d'attacher ou de tirer les bêtes?

**MB** : La Guemara<sup>8</sup> nous dit que celui qui attache deux bêtes de deux espèces, en vue de les faire travailler ensemble est exempt de flagellation, et c'est uniquement celui qui les guide qui est passible de flagellation. Ainsi est la Halakha dans le Rambam lois de Kilaim chapitre 9 Halakha 7. Et dans le Choul'han Aroukh siman 297 seif 11.

**SM** : La question pourrait paraître drôle, mais est-ce interdit d'attacher ensemble un oiseau et un animal terrestre, voire faire participer un animal marin?

**MB** : Jolie remarque. La Guemara Baba Kama 55a parle de la question de l'animal terrestre et l'animal marin, elle ne résout pas cette question. Dans le doute, cela est interdit mais il n'y a pas de flagellation.<sup>9</sup>

<sup>2</sup> Voir Daat Zekenim des Baalei Tosfot, ainsi que Rosh et Baal Hatourim.

<sup>3</sup> Hizkouni.

<sup>4</sup> Voir Choul'han Aroukh Siman 297 seif 11 avec Taz seif katan 9.

<sup>5</sup> Voir Radbaz dans son commentaire sur le Rambam lois de Kilaim chapitre 9 Halakha 7 ce qu'il écrit à ce sujet, et rapporte les propos de rabbenou Efraim, voir aussi note de Mekorot vetsiounim sur place (edition chabtay frankel) qui apporte l'avis majoritaire, ainsi que cet avis.

<sup>6</sup> Baba Metsia 90b avis de Rabbi Yohanan, et ainsi est la Halakha dans le Choul'hanAroukh siman 297 seif 11.

<sup>7</sup> Michna Kilaim perek 8 michna 6, et Choul'hanAroukh siman 297 seif 16.

<sup>8</sup> Baba Metsia daf 90b.

<sup>9</sup> Voir rambam lois de kilaim chapitre 9 Halakha 8.

Il me semble que l'oiseau étant aussi sur la terre, cela serait évident que cela est interdit avec l'animal terrestre<sup>10</sup>.

**SM** : Est-ce permis d'attacher à la même laisse, deux races de chien différentes ?

**MB** : Logiquement, tant que ce sont des chiens, c'est considéré comme la même espèce, et il n'y a pas d'interdit de Kilaim, voir Michna Kilaim chapitre 1 michna 6, ainsi que Rambam lois de Kilaim chapitre 9 loi 4, voir note.<sup>11</sup>

**SM** : Une autre question qui n'a pas forcément de lien avec cette mitsva en particulier, mais nous voyons souvent dans la Torah, que lorsque l'on parle de deux animaux différents, c'est souvent l'âne et le taureau qui sont choisis. Y a-t-il une raison à cela ?

<sup>10</sup> Voir beit yossef siman 297 dans le bedek habait au nom du O" H. (Ce n'est pas une preuve formelle, peut-être n'a-t-il interdit que dans le doute mais cela me semble ainsi).

<sup>11</sup> Il faut tout de même vérifier.

Voir aussi Yeroushalmi sur cette Michna au sujet de kelev avec kelev koufri, et Radbaz sur le Rambam précite.

**MB** : L'explication la plus simple est le fait que ce sont les animaux domestiques fréquents dans les maisons. Le taureau permet de labourer et on mange sa viande, l'âne sert à porter des charges. Par conséquent, on en parle aussi dans la Mitsva de Achavat Aveida.<sup>12</sup>

La Michna Baba Kama chapitre 5 michna 7 énumère plusieurs Mitsvot au sujet des animaux et précise que cela concerne tous les animaux. Elle ajoute que la Torah parle de taureau et âne car la Torah parle de ce qui est fréquent.

Il est intéressant de rapporter les propos du Sefer Ha'hinoukh Mitsva 550 qui explique la raison de la Mitsva en disant que les animaux souffrent lorsqu'on les oblige à rester ensemble, plus encore à travailler ensemble.

Il ajoute qu'on peut apprendre de cette Mitsva, qu'à fortiori il ne faut pas faire travailler ensemble deux hommes qui n'ont pas la même approche, et qui souffriraient de devoir travailler ensemble.

<sup>12</sup> Voir Devarim 22 verset 1 et 3.

## Chovavim, Egypte et idolâtrie

### PENSÉE JUIVE

Rav Michael Chitrit

Le Arizal a dévoilé la notion de chovavim, terme reconnu dans les initiales des six premières parachot du livre de Chémot. C'est une période propice à la réparation de l'impureté découlant de la perte de l'énergie procréatrice. Elle se connecte au récit de l'exil et de la délivrance des enfants d'Israël de l'Égypte, empire dont le Pharaon s'était auto-proclamé divinité et s'exclamait : « Mon fleuve est à moi, et je me suis fait moi-même »<sup>13</sup>

Toute notre émouna repose sur : « Je suis l'Éternel, ton D.ieu, qui t'ai fait sortir du pays

d'Égypte, de la maison des esclaves<sup>14</sup> ». Ce verset enseigne la mitsva de la émouna. C'est la mitsva fondamentale sur laquelle tout repose.<sup>15</sup>

Ainsi, lorsque D.ieu a révélé Sa souveraineté dans le monde, cela s'est fait à travers l'annulation de l'idolâtrie égyptienne de « faire de soi-même une divinité ». Comme il est écrit : « et contre tous les dieux de l'Égypte, Je ferai des jugements <sup>16</sup> ». La sortie d'Égypte, qui constitue la genèse du peuple d'Israël,

<sup>14</sup> (Exode 20,2).

<sup>15</sup> Comme l'écrit le Ramban à la fin de parashat bo : « La majorité des mitsvot de la Torah repose sur la sortie d'Égypte. »

<sup>16</sup> (Exode 12,12).

<sup>13</sup> (Ezéchiel 29,3).



a révélé, en même temps, l'annulation de ceux qui s'étaient proclamés dieux. Cette idéologie constitue la racine de l'idolâtrie égyptienne. Sa racine se trouve dans la perception de l'existence même.

La Torah nous enseigne qu'en Égypte, leur perception était que tout ce dont ils avaient besoin se trouvait déjà en eux. Même la pluie ne tombait pas chez eux, comme il est écrit : « Tu l'arroseras avec ton pied, comme un jardin potager<sup>17</sup> ».

Lorsque quelqu'un perçoit sa propre existence comme indépendante et détachée de toute autre réalité, il en vient à se voir comme l'existence elle-même. C'est-à-dire qu'il pense que sa réalité et la réalité ne font qu'un.

Plus profondément, nous percevons l'existant comme une nécessité absolue. En fait, l'existence elle-même n'est que le Créateur, Sa volonté, et ce qui en émane. Alors que celui qui s'identifie pleinement à la réalité, pense que son existence est également nécessaire. Il considère que son existence est absolue. Par conséquent, il ne se sent redevable envers aucune force extérieure.

L'homme, par essence, doit toujours chercher à se réaliser. *Adam est dérivé du mot Adama (la terre), car ce que l'on plante est destiné à être réalisé, à s'exprimer concrètement. Il a l'obligation d'agir et de réaliser quelque chose dans cette réalité. Un Ben Israël considère qu'il a été créé dans une réalité où il doit accomplir la volonté du Créateur. Mais celui qui se considère comme le centre de tout, qui pense que tout tourne exclusivement autour de lui, ne perçoit pas la nécessité d'agir ou de s'exprimer en dehors de lui. Ainsi, il n'agit jamais pour réaliser quoi que ce soit au-delà de son propre être. C'est là que réside le secret de l'impureté de l'Égypte. Dans cette forme d'idolâtrie, l'homme perçoit toute la réalité comme tournant autour de lui-même. Tout commence en lui et revient à lui.*

<sup>17</sup> Deutéronome 11,10, voir les commentaires classiques qui expliquent la différence entre l'Égypte et Israël qui elle dépend de la pluie et donc de la prière.

C'est le véritable sens du terme *chovav*<sup>18</sup>. Celui qui sort en vain l'énergie procréatrice, c'est-à-dire qu'il l'utilise pour son propre plaisir, ramène à lui ce qui sert, par excellence, à semer, à créer et à se réaliser en tant que *Adam*.

*Il existe une autre facette, propre à Essav*<sup>19</sup>, qui consiste à se percevoir comme un maître absolu sur cette réalité.

Dans le texte de « Ani Maamin » : « Je crois d'une foi parfaite que le Créateur béni soit-Il est le créateur et le dirigeant de tous les êtres ». Nous déclarons que D.ieu est à la fois Le créateur (« Boré ») et le dirigeant (« Manhig »). Mais il y a ceux qui usurpent ces deux dimensions : certains se proclament créateurs, en prétendant être la réalité. D'autres se proclament dirigeants, en revendiquant une maîtrise absolue sur la gestion et l'organisation du monde.

Le Zohar dit : « Celui qui se met en colère, c'est comme s'il servait des idoles ». La colère exprime une prétention à définir comment les choses doivent se passer. Nous nous emportons, car nous estimons que tout doit être conforme à nos désirs (*manhig*).

Nos sages nous enseignent : « *Celui qui change ses paroles, c'est comme s'il pratiquait l'idolâtrie* ». Il veut donner une réalité à son mensonge, Il tente de créer le monde comme il le souhaite (*boré*).

La rédemption dévoilera la vérité divine dans toute sa clarté, en abolissant les illusions qui dominent aujourd'hui. Nous attendons ce moment où la souveraineté divine sera pleinement révélée et où l'idolâtrie disparaîtra à jamais.

(Adapté d'un cours de rav Moshé Shapira Zatsal)

<sup>18</sup> De la racine *chav*, retour.

<sup>19</sup> C'est ce que l'on voit avec Haman, « ce roi qui s'était proclamé divinité » comme il est écrit : « dans la porte du roi, où tous se prosternaient devant Haman » (Esther 3,2).

# Quelle est la différence entre l'amour et l'indulgence ?

## ÉDUCATION

*Rav Ephraim Perez*

#AMOUR

L'un des principes fondamentaux pour réussir l'éducation des enfants est l'amour que nous leur portons. Cependant, dans de nombreux cas, les enfants ne ressentent pas cet amour. Parfois, il nous est très difficile d'exprimer cet amour, en particulier à l'adolescence, et encore plus lorsque les enfants font preuve d'ingratitude. Il est bien connu que les enfants sont parfois les plus ingrats, comme le dit le proverbe : « Un parent peut s'occuper de dix enfants, mais dix enfants ne peuvent pas s'occuper d'un seul parent. » Cela nous pousse à nous interroger : comprenons-nous réellement ce qu'est l'amour des enfants ? Pour cela, il est nécessaire de définir ce qu'est cet amour et, par conséquent, de comprendre la différence entre l'amour et l'indulgence.

Dans Michlé (Proverbes 13,24), le roi Salomon déclare : « Celui qui épargne le bâton déteste son fils, mais celui qui l'aime s'applique à le corriger. » Selon ces paroles, soit on aime son enfant et on le corrige, soit on le déteste et on s'abstient de le discipliner. Pourquoi n'existerait-il pas une voie intermédiaire, où l'on ne ressentirait ni amour ni haine ? Par ailleurs, est-il concevable qu'un parent puisse détester son enfant, son propre sang ? Pour comprendre ce verset, il faut d'abord définir ce que sont l'amour et la haine mentionnés ici, et nous demander si nous savons réellement aimer.

### LES TROIS TYPES D'AMOUR :

On distingue trois types d'amour :

1. L'amour des parents pour leurs enfants, qui est un amour biologique.
2. L'amour d'un homme pour sa femme, fondé sur le don.
3. L'amour entre amis, qui repose sur la réception.

L'amour parental, dès la naissance de l'enfant, est un amour biologique, car il s'agit d'un prolongement de notre chair et de notre

sang. Cependant, à mesure que l'enfant grandit, cet amour biologique se transforme souvent en un amour conditionné par ce que nous recevons de lui. Cet amour est lié à la satisfaction et à la fierté que nous tirons de ses actions, de ses comportements, ou de ses réussites scolaires et sociales. Lorsque l'enfant ne répond pas à ces attentes, des tensions et des conflits émergent. Ainsi, l'enfant ne se sent pas aimé, car un amour conditionnel n'est pas un véritable amour.

C'est pourquoi l'amour des enfants doit être inconditionnel, basé uniquement sur le fait qu'ils sont nos enfants, indépendamment de leurs réussites ou de leurs échecs. Cet amour doit être un amour désintéressé, exempt de toute attente.

### L'AMOUR ET LA HAINE SELON LE ROI SALOMON

La haine, en revanche, est une réaction défensive que nous développons face à ce qui nous cause de la souffrance. Pour nous protéger, nous générons un sentiment de rejet envers l'autre. Ce type de haine découle d'un égoïsme, d'une focalisation sur nous-mêmes plutôt que sur l'autre. Selon le Roi Salomon, un amour qui découle également de l'égoïsme (par exemple, un amour intéressé ou conditionné) est assimilable à de la haine. À l'inverse, celui qui éduque ses enfants et veille à leurs véritables besoins agit par un véritable amour.

Nous apprenons donc que l'amour parental consiste à répondre aux véritables besoins de l'enfant, tandis que la haine consiste à privilégier nos propres désirs ou intérêts. Par exemple, un parent qui discipline son enfant pour l'aider à suivre le droit chemin, parce que c'est ce dont il a réellement besoin, manifeste un véritable amour. À l'inverse, un parent qui cède à tous les caprices de son enfant, même si cela lui nuit, agit par égoïsme et manifeste une forme de haine. C'est ce que le Roi Salomon exprime lorsqu'il dit : « Celui qui épargne le bâton déteste son fils. » Il ne lui donne pas ce dont il a besoin. À l'inverse, « celui qui l'aime s'applique à le corriger, » car cela répond à un besoin véritable.

#INDULGENCE

## CONNAÎTRE LES BESOINS DE L'ENFANT

Pour répondre aux besoins réels de l'enfant, il est essentiel de le comprendre en profondeur. Dans Michlé (Proverbes 22:6), il est écrit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre. » Cela signifie que nous devons tenir compte de ses caractéristiques, de ses qualités et de ses faiblesses pour lui offrir ce dont il a réellement besoin. Lorsque l'enfant sent que l'amour qu'on lui porte est authentique et inconditionnel, basé sur ce qu'il est et non sur ce qu'il accomplit, il se sent véritablement aimé.

## AMOUR OU INDULGENCE ?

Cela ne signifie pas qu'il faille nécessairement punir ou corriger physiquement les enfants. Au contraire, il est primordial de les aimer et de répondre à leurs besoins authentiques. Si une sanction s'avère nécessaire, elle doit être administrée dans l'intérêt de l'enfant, en veillant à ce qu'il comprenne le motif de la punition, et à ce que celle-ci favorise son développement. Comme il est écrit dans Dévarim (Deutéronome 8,5) : « Reconnais dans ton cœur que, comme un homme corrige son fils, l'Éternel ton D... te corrige.



» Les épreuves envoyées par D... ont pour but de corriger et de guider, et non de punir gratuitement. Ainsi, toute correction parentale doit viser à aider l'enfant à progresser, et jamais à le brimer.

En conclusion, l'amour véritable consiste à donner à l'enfant ce dont il a besoin, tandis que l'indulgence revient à lui offrir ce qu'il désire, même si cela peut lui nuire. Cette distinction est essentielle pour bâtir une relation parent-enfant saine et fondée sur un amour authentique.

Ce sont là les principes fondamentaux. Beaucoup plus pourrait être dit, mais ces éléments constituent la base de la réflexion.

#BESOIN

# Les fondations du miracle du corps humain.

MÉDECINE

O.S.

Le début de ce miracle est un miracle en soi. Combien de temps faut-il pour construire un bâtiment habitable ? Il faut dessiner les plans, trouver un terrain, creuser les fondations, couler le béton, monter les murs et la charpente puis le toit et les fenêtres. Il faut passer l'électricité, l'eau, le gaz. Prévoir le chauffage. Puis viennent les finitions, les revêtements des sols et des murs.

Pour faire un être humain il faut 9 semaines. L'embryon est déjà un être humain miniature. A 5 mois, le fœtus est globalement achevé, après c'est de la croissance et de la maturation qui lui permettent d'atteindre son poids et

sa taille de naissance et un fonctionnement optimal des différents systèmes.



#ADN

5 mois et des centaines de milliers de divisions et migrations cellulaires orchestrées de façon géniale. Le fœtus multiplie son poids par 5000 entre la conception et la naissance – une prouesse de croissance unique dans la vie humaine.

99,9 % des cellules sont identiques entre votre corps et celui de votre voisin. Pourtant on est tous différents. Et nos cellules sont quasiment les mêmes.

C'est un tas de détails qui va faire la différence entre les êtres humains.

Il y a des différences fondamentales entre le système reproducteur de l'homme et celui de la femme. Réfléchir à ces différences, permet de comprendre certaines choses.

L'homme produit en permanence des cellules reproductrices, puisqu'il produit 600 spermatozoïdes par heure. L'homme est constamment dans l'activité productive à ce niveau.

Pas la femme. Cette dernière possède à la naissance son stock d'ovocytes : 1 000 000. Elle n'en expulsera que 400 au cours de sa vie. La femme possède en elle son trésor le plus précieux, la vie et elle le gère ce stock au cours de son existence.

Il est intéressant de noter que le spermatozoïde est la cellule la plus petite de l'organisme humain. Alors que l'ovule est la plus grosse...

Il faudrait plusieurs centaines de milliers de spermatozoïdes pour faire le poids d'un seul ovule.

### LA PAROLE CRÉATRICE.

Le corps humain se construit et se répare en permanence : il grandit (c'est la croissance), il sécrète des substances (des hormones, des anticorps, de l'eau, du sucre, des enzymes...). Bref c'est une petite usine.

Chaque seconde entre 200 000 et 3 millions de cellules de notre corps meurent.

La durée de vie de nos cellules est variable: vos neurones sont présents depuis votre naissance ; les globules en revanche ont une durée de vie de 120 jours ; une cellule de la peau 45 jours ; une cellule osseuse environ 10 ans et les cellules qui tapissent l'intestin grêle seulement trois jours.

Pour créer toutes ces nombreuses choses

et donc pour se créer lui-même, le corps humain va prendre exemple sur le Créateur de référence, et la façon dont il a créé le monde.

Les protéines sont la matière première principale du corps humain et sont constituées d'un assemblage de sous unités qu'on appelle les acides aminés. A partir d'une vingtaine d'acides aminés le corps peut construire presque toutes les protéines dont il a besoin. Ces protéines sont construites à partir de l'ADN et du code génétique qu'il contient. L'ADN est une des molécules les plus longues de l'organisme. Chacune des cellules du corps humain (sauf les globules rouges) contient une copie identique de cet ADN. Ce dernier « parle » à la cellule en lui donnant le nombre et l'ordre des acides aminés à assembler (le fameux « code génétique »). Chaque mot, ou code est composé exactement de 3 lettres (ou bases), tout comme les racines des verbes en hébreu. Si on décide de dérouler l'ADN, il s'étendrait sur 16 milliards de kilomètres soit quarante mille fois la distance entre la terre et la lune.

Imaginez que 4 grammes d'ADN suffisent pour contenir toutes les données numériques produites dans le monde entier en une année.

Tout le corps humain, toute son histoire, sa construction, sa croissance, sa réparation, sont basées sur des codes de 3 lettres.

Le corps humain est une merveille d'ingénierie biologique où chaque cellule, chaque molécule joue un rôle précis et indispensable. Il illustre le miracle de la vie, où des milliards d'éléments travaillent en parfaite harmonie. Prenons chacun un instant pour admirer cette fascinante machine qu'est notre corps, et rendre grâce à Celui qui l'a créé par Sa parole.

